

La nef des paumés

Dans la chaleur indélébile des bruits du cœur , les rameurs font des ronds dans l'eau .

Au lampadaire les pendus au halo s'en balancent , métronomisent à la nuit les mains dans les poches.

Sur le papier en fleur les cerisiers n'en font qu'à leur tête . Des parterres de pétales ont fait leur tour de saison et la route engloutie et des fantômes qui badinent , l'étincelle à l'appui.

Des faciès louches délirent en bas . Leurs bouches tordues s'y éternisent , brassent l'air tant qu'il est là et boivent leur content.

Ils psittacisent d'une rive à l'autre et comme Écho se fait attendre , ils crient plus fort encore.

Langue consolatrice , ouvre ta brèche . Saigne , lèche et abreuve les plaies brillantes .

Goûte les jusqu'à la dernière papille . Goûte les avant que la nuit ne finisse.

Goûte les encore avant que la chienne aurore ne les engloutisse , avant que la terre ne soit , au fond , qu'un trou dans la bouche des paumés.